

Dix artisans du luxe pour inspirer les jeunes

Le ministre de la Culture distingue des personnalités tournées vers les nouvelles générations.

Ce mardi 25 février, le ministre de la Culture a honoré dix artisans œuvrant au sein de maisons du Comité Colbert en leur remettant les insignes de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Par ce geste, le ministre salue la contribution de ces personnalités au patrimoine culturel et leur engagement dans la transmission de leur métier aux jeunes. Experts dans leur domaine,

Anthony DELOS, maître bottier et chef d'atelier, BERLUTI
François DEMACHY, parfumeur-créditeur, PARFUMS CHRISTIAN DIOR
Charalambos GEORGIPOULOS, maître joaillier, orfèvre, ZOLOTAS – GRÈCE
Gérard GRENIER, orfèvre-planeur, CHRISTOFLE
Anne-Marie LEGRAND, costumière, OPÉRA NATIONAL DE PARIS
Tomáš LESSER, maître graveur sur verre, MOSER – REPUBLIQUE TCHÈQUE
Christine MAQUEL, maroquinière, responsable du bureau d'études, HERMÈS
Angelo MUSA, chef pâtissier, HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE
Thi Thu NGUYEN, maroquinière, modéliste prototypiste, LOUIS VUITTON
Ákos TAMÁS, designer et artiste, porcelaine, HEREND – HONGRIE

représentent des modèles à suivre pour les jeunes générations.

En sollicitant du ministère de la Culture cette distinction pour des artisans d'exception, le Comité Colbert **vis** à **valoriser ces métiers de qualité** et à **ériger ces artisans en modèles pour les jeunes** en âge de s'orienter.

« Depuis 2006, le ministère de la Culture honore les artisans aux savoir-faire exceptionnels des maisons membres du Comité Colbert. Cette année encore, je suis fier de distinguer une nouvelle promotion d'artisans, afin de saluer leur inestimable contribution au rayonnement de la culture et du patrimoine. Cette reconnaissance souligne également leur rôle essentiel de transmission exercé auprès de la jeune génération. » déclare Franck Riester, ministre de la Culture.

« L'exigence de nos artisans et la générosité de leur engagement pour former les jeunes construisent l'avenir du luxe qui en France comme en Europe redynamise les territoires avec des emplois de qualité et de proximité. » souligne Guillaume de Seynes, Président du Comité Colbert.

À savoir :

Depuis 2006, le Comité Colbert se mobilise pour que les artisans des maisons du Comité Colbert soient décorés dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Ainsi, depuis cette date, plus de 50 artisans ont reçu ces insignes représentant de nombreuses catégories de métiers tels que le cuir, la vigne, l'argent et le bronze, la mode, ou encore la gastronomie.

www.comitecolbert.com

Mots clefs : *Artifactum, Noventique*, savoir-faire, transmission, trésors vivants, passion du geste, industrie culturelle et créative, luxe.

Annexe :

Biographies et photographies des dix artisans distingués le 25 février 2020

Visuels : <https://we.tl/t-BFPfvSHF5y>

Pour plus d'informations :

Contactez-nous

communication@comitecolbert.com

+ 33 (0)1 53 89 07 60

Annexe :

Biographies des 10 artisans distingués de l'Ordre des Arts et des Lettres le 25 février 2020



**Anthony DELOS – Maître bottier, chef d'atelier,
BERLUTI – (Gennes-Val-de-Loire)**

En 26 ans de carrière, Anthony Delos est devenu un maître bottier d'exception. Son métier consiste à réaliser entièrement à la main des souliers de cuir, autour de formes de bois taillées à la mesure du pied du client. En 1999, il est reçu Compagnon du Devoir du Tour de France, et en 2011 il devient Meilleur Ouvrier de France bottier homme. De 2004 à 2012, il gère sa propre société de botterie, labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » et « Ateliers d'art de France ». Il rejoint ensuite la maison Berluti en 2012, où il exerce en tant que chef d'atelier sur mesure et responsable de la formation. Au cours de sa carrière, il a accompagné la formation de dizaines d'apprentis. Cet engagement pour la transmission du métier se manifeste également par son implication pour le concours des Meilleurs Apprentis de France où il fut responsable national pour le métier de bottier et par son rôle de Vice Président en charge de la formation au sein de la Chambre Nationale Syndicale des Bottiers.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert



**François DEMACHY – Parfumeur-créateur,
PARFUMS CHRISTIAN DIOR – (Paris et Grasse)**

Natif de Grasse, François Demachy vit une jeunesse déterminante pour sa vocation dans le berceau de la parfumerie mondiale. Il y fait ses classes chez Charabot, leader des matières premières naturelles, dont il intègre ensuite la filiale new-yorkaise. De retour en France en 1978, il collabore à la création de parfums pour les laboratoires Bourjois-Chanel, signe le succès Diva en 1983 pour Ungaro et bien d'autres fragrances pour la maison Chanel.

En 2006, il est nommé « Directeur du Développement Olfactif Parfums du groupe LVMH », rôle incluant celui de Parfumeur-Créateur Dior. Depuis, il renouvelle des mythes olfactifs comme Miss Dior, J'adore ou l'Eau Sauvage et en crée de nouveaux telle la foisonnante collection de fragrances Maison Christian Dior, Joy ou encore Sauvage, aujourd'hui n°1 mondial.

Très impliqué dans le renouveau du terroir grassois, il contribue à pérenniser son savoir-faire en multipliant, depuis plus de dix ans, des partenariats exclusifs entre les parfums Dior et de jeunes producteurs locaux de fleurs à parfums. Il partage aujourd'hui son temps entre Paris et le laboratoire de création des parfums Dior situé en plein cœur de la Bastide des Fontaines Parfumées à Grasse.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert



**Charalambos GEORGIPOULOS – Maître joaillier,
orfèvre, modéliste-maquettiste en joaillerie,
ZOLOTAS – (Grèce)**

Dès son arrivée dans la maison de joaillerie grecque Zolotas en 1975, Charalambos Georgiopoulos est remarqué par les maîtres-joailliers de l'atelier qui lui confient très vite la réalisation de pièces très complexes. En cinq années à peine, il acquiert la connaissance des savoir-faire helléniques ancestraux transmis traditionnellement dans les ateliers de la maison depuis 1895. Son ingéniosité n'a d'égal que son humilité. Il est alors très rapidement consacré maître-joaillier. En 2007, il réalise le plastron « Choros », représentant une danse anthropomorphique d'hommes et de femmes, sculpté selon l'œuvre de l'artiste Nisa Chevènement avec qui il collabore dans l'atelier de la maison. Depuis 2009, grâce à sa maîtrise exceptionnelle de nombreux savoir-faire tels que le martelage, le tressage du fil d'or, le filigrane ou encore la granulation, il travaille étroitement avec le directeur artistique de la maison pour innover des techniques de production et pérenniser la transmission.

Photo © Zolotas



**Gérard GRENIER – Orfèvre-planeur,
CHRISTOFLE – (Yainville)**

Depuis plus de quarante ans, Gérard Grenier exerce en tant qu'orfèvre-planeur pour la maison Christofle, un métier rare qui n'existe plus que dans quelques maisons d'orfèvrerie françaises. Son savoir-faire se double d'une grande créativité ; sa maîtrise lui permettant de restaurer aussi bien des pièces anciennes que de créer des pièces contemporaines. Il a ainsi réalisé plusieurs pièces exceptionnelles en partenariat avec des designers (Le Pyramidion avec Roger Talon, La collection Urban Facet avec Karim Rachid, par exemple). En 2000 il devient Meilleur Ouvrier de France orfèvre-rétreinte. De 2014 à 2017 il est également membre du jury du concours Jacques Lenfant organisé par la Haute Ecole de Joaillerie. Passionné par son métier, il a assuré la transmission de la technique du planage en formant un orfèvre accompli à ce savoir-faire spécifique.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert



Anne-Marie LEGRAND – Costumière, responsable atelier couture flou, OPÉRA NATIONAL DE PARIS – (Paris, 9e)

Depuis plus de trente-sept ans au service de l'Opéra National de Paris, Anne-Marie Legrand est une costumière d'exception. En 2005, elle est nommée Chef de l'atelier couture *flou* du Palais Garnier où elle réalise l'intégralité des costumes des danseuses pour les productions chorégraphiques sur les scènes de Bastille comme du Palais Garnier. Aidée d'une équipe d'une vingtaine de personnes, elle donne vie aux croquis depuis la réalisation des toiles et des patrons des costumes jusqu'au essayage et aux répétitions. Au cours de sa carrière, elle a mis son talent au service des plus grands opéras et des plus grands ballets collaborant régulièrement avec de célèbres créateurs de mode et de costumes. Elle a ainsi travaillé sur plus d'une trentaine de créations comme « La source » de Jean-Guillaume Bart et « Brahms-Schoenberg quartet » de Georges Balanchine, dont les costumes ont été dessinés respectivement par Christian Lacroix et Karl Lagerfeld.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert



Tomáš LESSER – Maître graveur sur verre, MOSER – (République tchèque)

Diplômé en 1993 de la plus ancienne école de gravure sur verre d'Europe centrale – l'école de Kamenický Šenov – Tomáš Lesser exerce depuis vingt-cinq ans au sein de la cristallerie de Bohême Moser en République tchèque. Après des années de travail avec son collègue expérimenté Vladimír Skála, ses créations singulières de grandes tailles, aux thèmes figuratifs ont été présentées dans des salons internationaux. Sa fine connaissance de l'anatomie lui permet également de réaliser des gravures représentant des êtres humains ou des animaux. Ainsi, son Vase Paon (2013), vase contemporain en verre, inspiré des archives de la maison, représente l'animal dont chaque plume a été minutieusement gravée. Tomáš Lesser a également un rôle de mentor auprès de la nouvelle génération et fait découvrir son savoir-faire rare à travers le monde en animant de nombreux modules de démonstration à l'étranger.

Photo © Moser

Christine MAQUEL – Maroquinière, responsable du bureau d'études, HERMÈS – (Pantin)



À 12 ans, Christine Maquel, en vacances, rencontre par hasard un artisan maroquinier dans une petite boutique ; après avoir dévalisé celle-ci avec ses sœurs, Christine a passé le reste des vacances à observer, échanger avec l'artisan. Trois ans plus tard, dans le cadre de son orientation, sa carrière était écrite : « je veux faire des sacs ! ». À l'âge de 18 ans, Christine Maquel rejoint la maison Hermès à l'atelier sacs Voyages. Forte de son savoir-faire, elle évolue au poste de sellière maroquinière hautement qualifiée aux ateliers de Pantin avant de rejoindre le Bureau d'études dont elle deviendra responsable en 2003. À ce poste clé, Christine Maquel participe très activement au développement des collections maroquinerie et petite maroquinerie de la Maison, pour lesquelles elle est à la fois l'œil, la main et la mémoire. La très grande majorité des sacs de la maison conçus ces trente dernières années porte son empreinte, notamment le sac « Christine » – baptisé en son honneur – qu'elle a entièrement créé à la demande de Jean-Louis Dumas. Elle préside depuis 2013 le jury des Meilleurs Ouvriers de France dans la catégorie maroquinerie.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert

Angelo MUSA – Chef pâtissier, HÔTEL PLAZA ATHÉNÉE – (Paris, 8e)



À l'âge de 19 ans, Angelo Musa intègre la pâtisserie de Claude Bourguignon à Metz qui lui transmet sa passion du métier. Il exerce ensuite au Relais Desserts Oberweis au Luxembourg avant d'intégrer la maison Pascal Caffet à Troyes. Compétiteur hors norme, il enchaîne les victoires et les titres. Vainqueur de la Coupe de France de pâtisserie en 2001, puis de la Coupe du monde en 2003, il obtient le titre de Meilleur Ouvrier de France pâtissier-confiseur en 2007. Créée en 2008, sa société de conseil lui permet de participer à l'ouverture de La Pâtisserie des Rêves à Paris, qui redéfinira les contours d'une pâtisserie nouvelle. Reconnu pour ses techniques avant-gardistes et ses créations sophistiquées, mariant saveurs et textures, il devient chef pâtissier exécutif de l'Hôtel Plaza Athénée en 2016. Attaché aux valeurs de transmission et de partage, il contribue à la formation de nombreux apprentis ainsi qu'à l'entraînement des candidats se présentant aux concours de toutes envergures, véritable partie prenante de l'élévation de son métier dans l'hexagone et à l'international.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert



Thi Thu NGUYEN – Maroquinière, modéliste prototypiste, LOUIS VUITTON – (Paris)

Thi Thu Nguyen, Modéliste Prototypiste a un parcours singulier. Née au Laos en 1959, elle faisait une formation de Modéliste prêt à porter lorsqu'elle a été contrainte de fuir son pays. Elle rejoint la France en 1978 où elle obtient le statut de réfugiée politique puis la nationalité française en 1991. À Paris, elle suit d'abord une formation en maroquinerie à l'école de l'Abbé-Grégoire d'où elle sort major de promotion avant de travailler pour les maisons de luxe françaises, dans un premier temps en sous-traitance. Sa grande connaissance de la maroquinerie et son expertise intégrale du processus de fabrication lui permettent de concevoir entièrement un produit. En 2006, elle intègre la maison Louis Vuitton en tant que Modéliste Prototypiste. Au sein de l'atelier Prototypes, elle donne vie aux dessins des designers. Elle réalise ainsi notamment les produits qui sont présentés sur les podiums des défilés. Engagée dans la transmission, Thi Thu a formé une quinzaine d'apprentis de la maison. En parallèle, elle partage aussi son savoir-faire avec les clients et les équipes de vente autour du monde.

Photo Julio Piatti © Comité Colbert



Ákos TAMÁS– Designer et artiste, porcelaine, HEREND – (Hongrie)

Ákos Tamás a réalisé l'ensemble de sa carrière à la manufacture de porcelaine Herend en Hongrie. Depuis 1977, il cherche à renouveler les techniques de fabrication traditionnelles de la porcelaine. Ainsi, ses techniques d'incrustation ainsi que ses coupes et vases, réalisés à la main à partir de fines couches translucides de porcelaine brute pré-teintée, sont emblématiques de son style. Il a reçu trois prix du design hongrois (1982, 1993, 2002), le prix d'honneur du festival international de céramique d'Icheon en Corée du Sud (2001), ainsi que le prix Mino du Festival japonais de la céramique internationale (2008). Plusieurs de ses sculptures en porcelaine grand format peuvent être observées dans des lieux publics, telles que la sculpture « Famille » devant l'hôpital du comté de Veszprém en Hongrie. Un grand nombre de ses œuvres se trouvent dans des collections publiques, comme au musée des arts appliqués de Budapest, ou encore en Allemagne, en Corée du Sud et au Japon.

Photo © Herend Porcelain Manufactory